

undefined - lundi 16 mai 2022

Moselle

SARREGUEMINES

Une blanchisserie interhospitalière à l'échelle de la Moselle-Est

Aurélie KLEIN



Le bâtiment ne sera pas transformé. De nouvelles machines seront installées sous la surface inexploitée, la toiture. Photo RL /Aurélie KLEIN

La blanchisserie des hôpitaux de Sarreguemines sera transformée pour répondre aux besoins du territoire et mutualiser avec d'autres établissements de santé. De nouvelles machines seront installées pour traiter 9 tonnes de linge par jour contre 4,2 tonnes actuellement.

Le rendement de la blanchisserie des hôpitaux de Sarreguemines sera doublé. Chaque jour, 9 tonnes de linge seront traitées, contre 4,2 tonnes actuellement. [Le projet de transformation](#) a eu l'aval de l'Agence régionale de santé (ARS) et de la région Grand Est pour couvrir les besoins de la Moselle-Est.

• Quelles options ?

La blanchisserie prend en charge le linge des hôpitaux, de [la maison de retraite Sainte-Marie](#), de [la prison de Sarreguemines](#) et de [l'ESAT, établissement et service d'accompagnement par le travail, d'Albestroff](#).

Après 13 ans, la question de l'équilibre économique était au cœur des discussions. Des investissements étaient nécessaires. Fallait-il rester en l'état, sous-traiter ou étendre à d'autres établissements de santé ? La troisième option a été retenue. D'ici janvier 2024, la blanchisserie lavera également le linge de [Chic Unisanté à Forbach](#) , et des [établissements Filiéris de Freyming, Creutzwald](#) et Charleville-sous-Bois.

• Quels gains ?

En mutualisant, les hôpitaux agissent sur le coût, les conditions de travail et la qualité de prise en charge. Ils s'inspirent de deux blanchisseries interhospitalières visitées à Agen et Poitiers. « Elles travaillent le tout séché », explique [Loïc Maignan, directeur adjoint](#). Le linge n'est plus trié au sale, mais au propre. « Les sacs sont vidés directement sur le tapis roulant », les agents n'ont plus à manipuler du linge mouillé, lourd. « Il y a moins de pénibilité et de risques de contaminations »

En augmentant le rendement, les prix sont plus compétitifs : entre 1,15 € et 1,25 €/kg contre 1,80 € actuellement.

• Quels changements sur le linge ?

Le projet vise à monter en gamme sur le linge des hôpitaux. Les lits seront recouverts d'un drap-housse, d'une couette et d'un oreiller thermosoudé non cousu, « qui ne laisse entrer ni virus ni bactérie ». Plus cher à l'achat, « mais quasi indestructible ». Exit le drap. « Le linge a une fonction sur la qualité de prise en charge, poursuit Loïc Maignan. Jusqu'à avoir un linge spécifique en cas de risque de tentative de suicide. »

Depuis février, les articles sont testés dans les unités de soins. « Pour faire les lits, un seul agent suffit, contre deux auparavant. Un gain de temps. »

• Quelle organisation ?

L'organisation sera répartie sur six jours à six jours et demi de travail, contre cinq actuellement. « Le linge sera récupéré par les hôpitaux de Sarreguemines et livré les dimanche et lundi pour éviter les ruptures. » L'équipe de 25 agents sera renforcée avec un tiers d'embauche en plus.

• Quel investissement ?

[Le projet est estimé à 4,8 M€, dont 1,7 M€](#) est financé par [le fonds européen de relance](#). Un marché global a été lancé pour transformer l'outil de travail, « pas le bâtiment », et installer de nouvelles machines sous la surface inexploitée, la toiture. « On travaillera sur site occupé, une complexité. »

La nouvelle blanchisserie doit fonctionner à compter de janvier 2024. « L'objectif est de tendre vers d'autres établissements pour monter en charge. »



La blanchisserie des hôpitaux de Sarreguemines traite actuellement 4,2 tonnes de linge par jour. Le rendement sera doublé.
Photo RL /Aurélie KLEIN



À compter du 1^{er} janvier 2024, 9 tonnes de linge seront traitées. Les hôpitaux ont opté pour le principe du « tout séché ». Le tri ne se fera plus au sale mais au propre. Photo RL /Aurélie KLEIN



La blanchisserie des hôpitaux de Sarreguemines sera transformée pour répondre aux besoins d'autres établissements de santé en Moselle-Est. Sur la photo : Jonathan Zimmer, responsable de la blanchisserie, et Loïc Maignan, directeur adjoint. Photo RL /Aurélie KLEIN



Le projet vise également à monter en gamme. La qualité du linge doit améliorer la qualité de la prise en charge. Photo RL /Aurélie KLEIN